

FAMILLES ET EXPERIENCES DE LA GUERRE

Séminaire complémentaire de l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales

Raphaëlle Branche : Professeure d'histoire contemporaine à l'Université de Rouen

Roger Teboul : Pédopsychiatre, EPS de Ville Evrard

2^{ème} année

ARGUMENT

Entre les individus et la société, nous proposons de croiser les regards de l'histoire et de la psychiatrie en nous centrant sur la famille, premier maillon entre l'individu et le collectif, premier lien entre identité personnelle et identité collective, premier lieu de narration souvent, où l'individu se trouve inclus (ou pas) dans un roman familial.

La famille est ici considérée selon deux axes fondamentaux : l'axe vertical transgénérationnel déjà bien identifié par les chercheurs en psychiatrie, en psychologie sociale comme en sociologie ou en histoire et l'axe horizontal, plus négligé. Ce dernier intègre le couple, premier acte de fondation d'une famille, mais aussi les frères et sœurs qui, sur une même branche générationnelle, relie les individus d'une famille entre eux.

Ce sont les traces laissées par l'expérience de la guerre dans les familles qui nous intéresseront et les manières dont elles ont influencé les individus, depuis la Première Guerre mondiale jusqu'aux expériences les plus contemporaines. Nous faisons l'hypothèse que ces expériences multiples, diverses, mais répandues dans la société française ont largement contribué à la façonner, y compris dans ses aspects les plus intimes, les plus éloignés en apparence du champ guerrier.

Attachés aux questions de transmission, historienne et clinicien dialogueront pour explorer leur complémentarité et nourrir ainsi chaque discipline des réflexions de l'autre.

Après avoir creusé durant l'année 2016-2017 les thèmes du traumatisme, de la question des origines, du poids de la séparation, nous souhaitons aborder l'année prochaine l'importance de la question du deuil, celle des loyautés familiales et autres (nationale, loyauté au groupe combattant, etc.) et celle des réparations (politiques publiques d'indemnisation, effets sur les identités sociales et personnelles). Comme en 2016-2017, le séminaire insistera sur les sources et les méthodes pour travailler sur ces objets en se focalisant sur des études de cas, déployées selon les deux grands axes de transmission identifiés, la transmission au sein de ces deux axes étant elle-même confrontée à l'histoire française et à la mémoire collective.

Nous procéderons cette année différemment de l'année précédente : plutôt que d'écouter historiens et « psy » exposer chacun son tour son propos en fonction du thème choisi pour la séance, nous avons prévu, toujours dans la continuité du thème choisi et lors des cinq premières séances, d'organiser différemment le dialogue entre les deux disciplines. Chaque séance sera en deux parties, une première consacrée à une intervention d'une discipline qui sera ensuite discutée par l'autre et une seconde, plus bibliographique, à partir d'un article donné à l'avance sur le sujet traité. Lors de la première partie et afin d'obtenir la participation du plus grand nombre à la réflexion, un document fourni par l'intervenant en relation avec son texte sera envoyé à tous les participants. Comme l'année précédente, la dernière séance sera consacrée à l'exposé des travaux en cours des auditeurs du séminaire.

*Ce séminaire se tiendra le deuxième vendredi du mois de 13 h à 17 h
à l'EHESS 105 bd Raspail 75006 Paris - Salle 13*

Pour s'inscrire contacter :

Raphaëlle Branche branche@univ-rouen.fr

Ou Roger Teboul r.teboul@epsve.fr

PROGRAMME 2017-2018

- 8 décembre 2017 : Séance introductive

Présentation de Roger Teboul discutée par Raphaëlle Branche « M., l'enfant-roi terroriste »
Lecture d'un article sur l'enfant-soldat de Manon Pignot (historienne, Université Jules Verne de Picardie) et Laure Wolmark (psychologue clinicienne, Comede (Comité médical pour les exilés)) en présence des auteures.

- 12 janvier 2018 : Nicolas Mariot (historien, directeur de recherches au CNRS, Centre Européen de Sociologie et de Science Politique (CESSP) et EHESS) « Une mobilisation familiale dans la Grande Guerre ».

- 9 février 2018 : Maïlys Kydjian (sociologue, LISST-CERS, Université de Toulouse) : « les mémoires familiales après la colonisation et la guerre d'indépendance algérienne ».

- 9 mars 2018 : Florence Rasmont (historienne, Centre de Recherche "Mondes Modernes et Contemporains", ULB) : « Traîtres ou héros ? Mémoires familiales de la résistance et de la collaboration en Belgique ».

- 13 avril 2018 : Michèle Battista (pédopsychiatre – CHU Lenval de Nice) « Enfants et familles pris dans les attentats de Nice : traitement et impact des commémorations liées au 1^{er} anniversaire ».

- 8 juin 2018 : Séance conclusive

Présentation des travaux des auditeurs et conclusion de l'année.